

LE XIII^e CONGRES DES HISTORIENS POLONAIS A POZNAŃ

Du 6 au 9 septembre 1984, le XIII^e Congrès Général des Historiens Polonais s'est tenu à Poznań. Les congrès des historiens ont en Pologne une tradition plus que centenaire. Le premier eut lieu en 1880 à Lwów, capitale de la Galicie, la seule partie des terres polonaises partagées entre les pays limitrophes où la vie nationale pouvait encore se développer. Après la Seconde Guerre mondiale, les historiens polonais eurent leur congrès à Wrocław, en 1948, et le suivant à Cracovie, seulement en 1958. Depuis ce temps, ces réunions sont organisées tous les cinq ans.

Suivant une tradition établie, les congrès successifs lançaient des appels qui paraissaient dans les publications historiques. Celui choisi pour le congrès à Poznań mettait l'accent sur ce qui constitue un des traits fondamentaux de la conscience collective de la société polonaise pour laquelle « la connaissance du passé a une importance primordiale ». Cette connaissance — précisait le thème — « réconfortait les esprits dans les années de captivité et créait les bases de la conscience nationale. Elle protégeait, et protège toujours, les valeurs surtout précieuses du point de vue social ; le sens de la dignité, le patriotisme, la démocratie, la tolérance, l'amour de la vérité ».

Suivant une tradition devenue ancienne, bien qu'elle ne dépasse pas la période de l'après-guerre, les congrès ont un caractère essentiellement général. En effet, les anciennes réunions d'experts et de professionnels sont devenues des manifestations massives, puisque à côté des historiens chercheurs, des enseignants, des archivistes, des muséologues et des étudiants suivant des cours d'histoire — on y rencontre de simples amateurs de la science historique. Ce caractère général apparaît également dans le genre non formel de ces congrès, bien qu'ils soient organisés par la Société polonaise d'histoire (qui célébrera bientôt son centième anniversaire). Aussi, peuvent y prendre part aussi des personnes non inscrites à cette Société

Le Congrès à Poznań a été le plus fréquenté de tous les précédents. Y ont participé plus de 1600 personnes, parmi lesquelles on comptait autant de chercheurs professionnels que d'enseignants et de représentants d'autres catégories d'amateurs d'histoire. Plusieurs dizaines d'historiens étrangers en séjour temporaire en Pologne y ont également assisté ; cependant, on a regretté l'absence de représentants de sociétés savantes et de centres de recherches d'autres pays, assistant d'habitude à de telles manifestations, et, avant tout, des pays socialistes.

Suivant une tradition des plus récentes remontant à une quinzaine d'années, les congrès successifs sont centrés sur un thème déterminé. Celui de Poznań (« L'histoire et la société ») se concentrait sur les problèmes liés à la transformation des structures sociales ainsi que sur le reflet du processus historique dans la conscience collective. Aussi, sur cinq rapports dont la lecture a été faite en session plénière, deux ont été consacrés au thème général susmentionné ; à savoir : celui de Jerzy Topolski, « L'histoire et la société » et celui de Henryk Słabek, « Les ouvriers polonais et la révolution » (ce dernier se rapportant à la Pologne populaire). Les membres du congrès ont délibéré dans trois sections principales sur des problèmes inspirés par le thème général : ainsi la première section, organisée par Mariusz Kulczykowski, s'est penchée sur « Les transformations subies par la société polonaise » ; la deuxième, préparée par Janusz Tazbir, a délibéré sur « Les mythes et stéréotypes dans l'histoire de la Pologne » ; et la troisième, mise sur pied par Andrzej Feliks Grabski et Jerzy Topolski, a cerné « La théorie et l'histoire ». De même, la majorité des dix-huit colloques organisés dans le cadre du congrès par les différentes commissions, chargées de la chronologie et de la problématique, de la Direction Centrale de la Société polonaise d'histoire, ont centré leurs travaux sur le thème général. Les sujets suivants des colloques méritent d'être mentionnés : « Le déclin de la république romaine — l'histoire et la société » ; « Les crises et les nouvelles structures dans la Pologne médiévale » ; « Les migrations baltiques à la veille des temps modernes » ; « Le concept de la fédération et de l'autonomie dans l'ancienne République » ; « Les patriotes vrais et faux. Critères historiques du patriotisme dans la II^e moitié du XVIII^e et au XIX^e s. » ; « Les vestiges de la société corporative sur les terres polonaises après l'instauration du principe d'égalité devant la loi » ; « Les traditions et les relations politiques dans l'Europe centrale et du sud-est aux XIX^e et XX^e s. » ; « Les gouvernements militaires en Asie, Afrique et en Amérique Latine » ; « Les processus créateurs dans la société en Pologne populaire » ; « La conception et les projets concernant le changement de la société dans les écrits des sociologues » ; « La violence dans les mouvements sociaux massifs au XIX^e et dans les premières décennies du XX^e s. » ; « Les élites politiques en Pologne populaire au cours des années 1945 - 1948 » ; ainsi que « Les armoiries dans la société de la Pologne médiévale et moderne ».

Siégeant à Poznań, le congrès ne pouvait pas omettre les problèmes

liés aux terres occidentales de la Pologne. Gerard Labuda a présenté en session plénière un rapport sur « La frontière occidentale de la Pologne au millénaire de l'Etat et de la nation. L'histoire des recherches — les recherches sur son histoire ». En plus, un colloque a été consacré à « La lutte millénaire pour la frontière occidentale de la Pologne ».

Le programme du congrès avait réservé une place importante à la célébration d'anniversaires qui se situent en 1984 et 1985 : le quarantième anniversaire de la Pologne populaire, de l'insurrection de Varsovie et de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une synthèse de ces problèmes a été présentée en session plénière dans un rapport intitulé « La finale polonaise de la Seconde Guerre mondiale dans l'optique européenne », sujet traité également dans le cadre du colloque consacré aux « Aspects internationaux de l'insurrection de Varsovie » et dans celui des deux colloques précités sur « Les processus créateurs de la société en Pologne populaire » et « Les élites politiques en Pologne populaire ».

Afin d'avoir un tableau complet des travaux du congrès, il convient d'attirer l'attention sur le dernier rapport présenté en session plénière par Wladyslaw Rusiński, à savoir « Le rôle des recherches régionales dans l'historiographie polonaise », ainsi que sur les colloques consacrés aux sujets suivants : « L'armée non régulière — activité et organisation », « La science des sources historiques et de leur publication » et « La morale professionnelle de l'enseignant l'histoire ». A ce dernier ont participé presque tous les professeurs d'histoire parmi les 600 présents au congrès. On n'avait jamais enregistré une affluence aussi spectaculaire d'enseignants aux congrès précédents.

On ne pourra donner une appréciation complète des travaux du congrès que lorsque ses résultats auront influé sur la conscience historique de la société. Pour atteindre cet objectif il serait nécessaire de publier un « Mémoire du congrès », mais une telle entreprise demande du temps. Un mémoire de ce type contiendrait les textes complets des rapports présentés en session plénière, les interventions au cours de la discussion dans les sections et un compte rendu exhaustif des débats des colloques. Toutefois, avant d'être en possession de tous ces matériaux, on pourrait procéder à une appréciation préliminaire des travaux.

Le congrès à Poznań eut donc indubitablement un caractère général. En témoignent non seulement le nombre des participants et la diversité de leurs rapports avec l'histoire, mais aussi la variété des sujets qui les intéressaient. Il convient de souligner que les colloques qui ont attiré le maximum d'auditeurs traitaient des questions très différentes. Ainsi, à côté des sujets consacrés à la morale professionnelle de l'enseignant, à l'insurrection de Varsovie et aux élites des premières années d'existence de la Pologne populaire, les thèmes qui ont suscité un vif intérêt étaient : « Les patriotes vrais et faux », « Les crises et les nouvelles structures en Pologne médiévale », « L'idée fédérative et autogestionnelle dans l'ancienne Pologne », « La violence dans les mouvements sociaux massifs », « Les processus

créateurs de la société de la Pologne populaire », ou encore « La science des sources historiques et de leur publication ».

Le congrès à Poznań fut par excellence une session de travail essentiellement scientifique, dénuée de ce caractère solennel qu'avait revêtu le congrès précédent, tenu à Katowice en 1979. Parmi les autres traits particuliers de cette manifestation, il faut citer l'effort entrepris par les auteurs de tous les rapports et la majorité des discutants en vue de découvrir et de formuler des vérités historiques accessibles, tout en respectant des opinions contraires ; l'approche intégrale de l'histoire et le souci d'envisager les problèmes en recourant aux méthodes interdisciplinaires utilisées notamment en sociologie et en psychologie. Cela explique la participation au congrès de tant de représentants d'autres sciences sociales et, tout particulièrement, de la sociologie et de l'histoire de la littérature, discipline depuis longtemps proche de la psychologie (les historiens de la littérature se sont fait surtout remarquer au colloque consacré aux « Patriotes vrais et faux ») dont l'approche scientifique fut adoptée par des historiens de toutes spécialités.

Les participants ont porté un intérêt très vif aux produits historiques de la conscience individuelle et collective. On a longuement parlé (non seulement dans la section appropriée) des mythes et des stéréotypes ainsi que du rôle tantôt négatif, tantôt positif, qu'ils ont joué dans notre histoire et dans le processus de la connaissance historique. Même le concept de l'élite politique était souvent fondé non pas sur des critères vérifiables par les statistiques mais sur des moments subjectifs, soit sur l'acceptation psychologique de l'appartenance du groupe donné aux élites, qui ne se laisse pas mesurer exactement. D'ailleurs, quelques discutants ont averti les assistants du danger que présente une préférence excessive de la thématique psycho-sociologique.

À la session plénière tenue le dernier jour du congrès, on a procédé à la mise au point préliminaire des travaux et on a décidé que le prochain congrès se tiendra à Łódź en 1989. Il est certain que son programme comprendra des sujets liés à divers anniversaires, tels que : le deuxième centenaire de la Grande Révolution française ainsi que le deuxième centenaire de l'inauguration des travaux par la Grande Diète de 1788 - 1792 dont l'oeuvre la plus grandiose fut la Constitution du 3 Mai 1791, une des premières lois fondamentales à l'échelle mondiale.

Hubert Izdebski